la Croix

12/13 OCT 13
Quotidien
OJD : 94122

Surface approx. (cm²) : 702
N° de page : 19

EN BALADE

La « perle » de la Baltique, capitale de l'ambre au riche passé hanséatique, est aussi le port des chantiers navals où le fondateur de Solidarnosc a bousculé le cours de l'Histoire

Gdansk, la ville de Lech Walesa, l'Homme de fer

Comment, à peine passé sous les voûtes de l'imposante Porte verte, ne pas se laisser impressionner par la large et longue Voie royale qui traverse la vieille ville ? Comment, arrêté par Arleta devant chaque façade, ne pas admirer leurs motifs, moulures et sculptures hérités d'un riche passé hanséatique ? Se frayant un passage parmi la foule qui baguenaude, la jeune guide-interprète reprend : « *Au lendemain de la dernière guerre, il n'y avait que des ruines. La ville a été détruite à 90 % par les Allemands et les Russes. Tout a été reconstruit à l'identique, à partir de la récupération de matériaux et de briques.* »

C'est Gdansk, la perle de la Baltique, la capitale de l'ambre, cité martyre quand elle s'appelait Dantzig, qui brille à nouveau de tous ses feux quand, le soir, le soleil illumine ses clochers et ses toits.

Cependant, c'est à un autre titre que ce port ancré au nord de la Pologne, se doit aujourd'hui d'être célèbre : elle est la ville de Lech Walesa, l'« Homme de fer », qui fit chuter le régime communiste. Le fondateur de Solidarnosc. Le héros des grandes grèves de 1980. Sa présence se ressent partout. Lorsqu'il ne court pas à travers le monde pour des rencontres et conférences, on peut le croiser furtivement, le matin, devant la Porte verte qui abrite les bureaux de l'Institut baptisé de son nom. On peut le retrouver, de façon plus inattendue, au Musée de l'ambre, installé dans une ancienne tour-prison à l'autre bout de la Voie royale : il y figure en bonne place sur une photo, remettant un trophée (en ambre !) à Elton John.

Cependant, c'est évidemment sur les lieux de ses exploits qu'Arleta invite à la suivre. Aux chantiers navals. Filant presque en ligne droite, au nord de la ville, elle gagne la rue Lagiewniki. Au bout, la place Solidarnosc se repère de loin : trois flèches de métal de 42 mètres de haut, flanquées d'ancres perdues dans le ciel, se dressent en son centre.

« *Elles ont été édifiées, en 1980, par les grévistes pour commémorer le souvenir des manifestants tués par la milice, dix ans plus tôt.* » C'était au tout début du mouvement. Lech Walesa avait 37 ans. « *Il s'est imposé*

la Croix

12/13 OCT 13
Quotidien
OJD : 94122

Surface approx. (cm²) : 702
N° de page : 19

CALY/ANDIA.FR

Les chantiers navals de Gdansk, lieux des exploits de Lech Walesa, où l'exaltation a laissé place au silence.

ALEXANDRE DARMON

très vite comme un homme responsable, le seul capable d'entraîner des milliers d'ouvriers à se battre ! »

Signalée par un « *Stocznia Gdanzka* » écrit en grosses lettres, l'entrée des chantiers est située juste à droite. On peut les visiter. Soit en groupe, avec un guide (en polonais !), à bord d'un « concombre » – un petit bus semblable à celui qui transportait jadis les employés.

L'atmosphère est celle d'une friche au passé qui s'efface, anéanti sous les coups des engins et des pelleteuses.

Soit en solitaire, après avoir franchi la barrière sans se faire remarquer. « *Pendant la grève, cette barrière était soigneusement gardée. Personne ne pouvait sortir ou entrer. Les familles se pressaient aux grilles pour apporter des vivres aux ouvriers. C'est ici que le père Jankowski, l'aumônier de Solidarité, célébrait ses messes.* » Sur des photos, Walesa apparaît au premier rang.

Reproduites à l'identique, les 21 revendications majeures formulées par les grévistes s'étalent sur un grand panneau. Elles ont été établies et négociées dans un grand bâtiment soigneusement rénové, à quelques pas – la « *salle de sécurité et d'hygiène au travail* ». Là, encore, les photos en témoignent. Pour revivre ces moments de tension et d'exaltation, il ne manque que la voix de Walesa, dominant le brouhaha des échanges et discussions. Aujourd'hui, seul le silence se laisse entendre.

Un silence qui, depuis ces lointaines années de lutte, a gagné l'ensemble (ou presque) des chantiers. Frappés de plein fouet par la crise et la concurrence, ils ont perdu la plupart de leurs ouvriers en même temps que la grande partie de leur activité. Hormis la salle de sécurité et d'hygiène, et quelques rares bâtisses transformées en lieux d'exposition alternatifs, la plupart des bâtiments sont en état de désolation. De même que les petits immeubles ouvriers, toujours habités. Solitaires, les immenses grues disséminées au bord de l'eau, sont définitivement au repos.

L'atmosphère est celle d'une friche au passé qui s'efface, anéanti sous les coups des engins et des pelleteuses. « *En quête de repreneurs,* explique Arleta, *la Ville a décidé de grands travaux d'aménagement.* » Les souvenirs de Walesa et des chantiers seront remisés dans un grand Centre international de Solidarité voisin, en construction.

Cependant, au détour d'une allée déserte, un petit bâtiment de brique apparaît. Sur une plaque bleue, on peut lire : « *Warsztat Pracy Lecha Walesy* » – « atelier de Lech Walesa ». C'est ici que ce dernier, électricien, travaillait. « *Pour éviter que les ouvriers ne passent leur temps à le saluer, la direction a fait installer des vitres opaques aux fenêtres.* » Elles sont toujours en place. De même que le béton au sol, les établis couverts de poussière, l'armoire vestiaire… Seule, a remarqué Walesa, la peinture a été changée. L'émotion saisit. Prisonnier des fantômes du passé, on voudrait ne pas partir.

DIDIER MÉREUZE

EN PRATIQUE

À VOIR

- **« Vers les chemins de la liberté ».** Indiquée par un panneau et un blindé, à la sortie des chantiers navals, cette exposition installée dans un sous-sol, avec films, photos, documents… fait revivre la Pologne des années Solidanorsc mais aussi d'avant. L'énorme stylo à l'effigie de Jean-Paul II, avec lequel Walesa signa les « accords de Gdansk » voisine avec des étals de magasins et le mannequin d'une femme portant, dans la rue, un immense collier de rouleaux de papier toilette. Arleta en a porté aussi lorsqu'elle était enfant : *«Dès qu'un produit apparaissait dans un magasin, on faisait des stocks.»* **Adresse :** avenue Piastowskie.

- **Sainte-Brigitte :** restaurée seulement en 1973, cette église en brique du XIVe, détruite pendant la dernière guerre, a été le bastion des grévistes. Proche de Walesa, son curé, le P. Henryk Jankowski a été l'aumônier de Solidarnosc. À l'intérieur, plusieurs croix ayant servi aux messes sur les chantiers, ainsi qu'une vidéo dans laquelle Walesa rend hommage au P. Jankowski, décédé en 2010.

S'INFORMER

- **Office national polonais du tourisme,** 10 rue Saint-Augustin, Paris 75002.
- **Rens. :** 01.42.44.19.00 et www.pologne.travel.fr

Y ALLER

- **Compagnie nationale Lot,** 101 rue d'Aboukir, Paris 75002.
- **Rens. :** 0.800.10.12.24 et www.lot.com